

Le Père Elia Endasian

(*Եղիա Էնտազեան* ; 1755-1789)

et ses cartes

Le Père Elia Endasian (*Եղիա Էնտազեան*), membre de la congrégation arménienne catholique Mekhitariste, laissera une marque indélébile sur la cartographie arménienne. Pourtant nous savons peu de choses sur lui. Il est né en 1755 à Constantinople, d'une santé fragile il décèdera jeune, le 5 mars 1789, à Varaždin (dans l'actuelle Croatie), où il devait séjourner pour se rétablir.

Sa première carte concerne l'Arménie (*Ashkaracuyc Hayastaneayc Աշխարհացոյց Հայաստանեայց*) et est exécutée à Venise en 1778, à la demande du riche marchand de Madras Shamir Shamirian, en mémoire de son fils défunt Jacob. Le grand cartouche de la carte, très élaboré, comporte des trompettes, des bannières, ainsi que des figures mythologiques et historiques arméniennes : Aram, Hayk, le roi Tigrane le Grand et le roi Tiridate III.

Ensuite en 1784, il publie la première carte utilisant la projection de Mercator pour montrer la surface de la terre.



En 1785, il publie une monographie de 16 pages intitulée *Համառոտ պատմութիւն օդապարիկի գնտոյ* ("Une brève histoire du ballon à gaz"). Le livret s'ouvre sur une magnifique gravure pleine page du ballon gonflé à l'hydrogène qui a transporté son inventeur Jacques Charles et son copilote Nicolas-Louis Robert à 15 miles du Jardin des Tuileries à Paris à Nesles-la-Vallée le premier décembre 1783. La gravure comprend une petite carte de la trajectoire du ballon à hydrogène. Cette étude sera publiée également dans le dernier numéro d'*Azdarar* à Madras en 1796. Un clin d'œil au ballon est fait sur la carte de l'Europe en haut à gauche.

Le projet suivant d'Endasian est un ensemble de quatre magnifiques cartes (Afrique, Amérique, Asie et Europe), qu'il achève entre 1786 et 1787. Les cartes continentales, préparées "d'après de nouvelles observations géographiques", comme le proclame leur titre, reflètent les connaissances des cartographes européens de l'époque. Elles sont pourvues de grands cartouches portant des figures et des scènes diverses.



Tout en travaillant sur le jeu de quatre cartes, Endasian a également achevé une carte de l'Empire ottoman (*Հայնաձաւալ Տէրութիւն Օսմանցոցն*) en 1787. La carte montre la plupart des territoires asiatiques et européens conquis par l'Empire. L'Arménie est divisée entre l'empire Ottoman et l'empire Perse. Une version réduite de la carte sera utilisée dans un calendrier pour l'année 1789, publié à Constantinople, et insérée dans le livre de géographie du Père Michaël Chamchian publiée en 1804.

Certains lui attribuent également la carte d'Arménie se trouvant dans le volume premier de *l'Histoire du peuple arménien* de 1784 du Père Michaël Chamchian.

Roy Arakelian

(Janvier 2023)



Carte de l'Europe
(Venise, 1786).

La première carte d'Endasian fut consacrée à l'Europe. Le titre se lit dans un cadre circulaire en haut à gauche: «L'Europe selon les dernières observations géographiques, gravée à Venise au couvent Saint-Lazare en 1235 de notre ère, 1786». Ce même intitulé est également repris pour les autres cartes. Au-dessous du cadre, quelques instruments scientifiques et un taureau, rappelant la légende de la nymphe Europe qui donna son nom au continent.

Carte de l'Afrique
(Venise 1786)

L'Afrique du Nord est nommée "terre des Barbares" et le Sahara le "Désert des Barbares". Le Maroc, Al-Jazair (future Algérie), la Tunisie, Tripoli (Libye), l'Égypte, la Nubie et le Habesh (Éthiopie) sont présents. A noter également la présentation d'une licorne dans la région centrale.





Carte de l'Amérique
(Venise 1787)

L'Amérique du Sud est représentée de manière plus détaillée que l'Amérique du Nord. On peut remarquer que le nord du Canada, le nord-ouest de l'Amérique du Nord ainsi que la région située au nord de la Californie ne sont pas encore correctement cartographiés et ont peu de légendes et de toponymes.

Carte de l'Asie
(Venise 1787)

La cartographie a été réalisée principalement grâce aux observations des navires de commerce de la compagnies néerlandaises des Indes orientales et britanniques. Leurs intérêts commerciaux rendaient les relevés cartographiques de la plus haute importance.

